

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

25 février 2024 : 2e dimanche du Carême

**Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu
vivant.**

Gloire à toi, Seigneur.

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti : «
Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Genèse (22, 1-2.9-13.15-18)

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » – Parole du Seigneur.



https://download.wikimedia.org/wikimedia/fr/images/9/91/Sacrifice_d%27Abraham.jpg

Psaume 115 (116b)

Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert. Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ? Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple, à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de Jérusalem !



Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ? Je
t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Ps 115

https://img.freepik.com/free-photo/human-hand-chain-is-absent-get-free_35691-2.jpg?size=626&ext=.jpg

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 31b-34)

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous. – Parole du Seigneur.



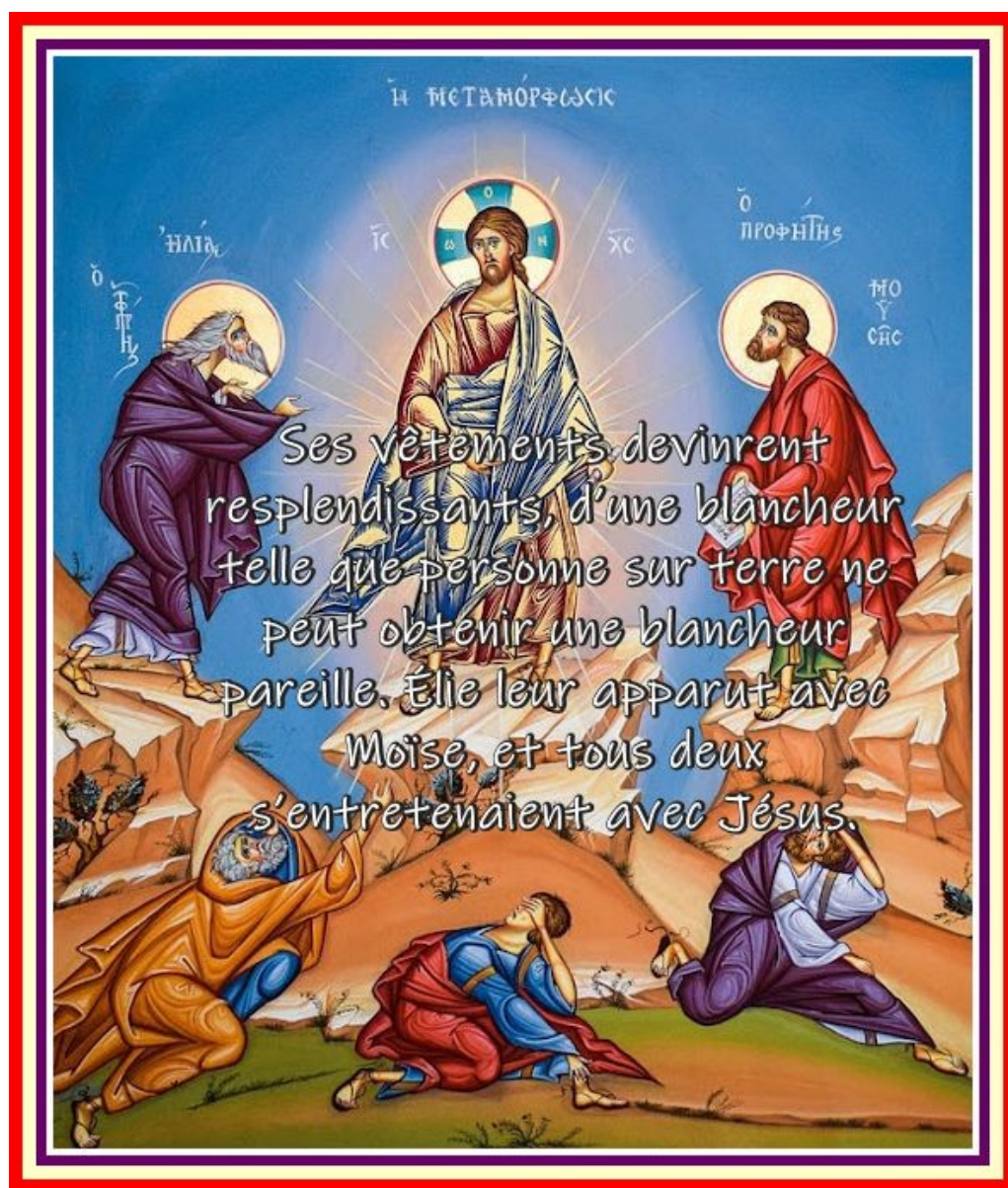
Le Christ Jésus est
mort ; bien plus, il est
ressuscité,
il est à la
droite de
Dieu

<https://www.kairos2.com/3.JPG>

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ». – Acclamons la Parole de Dieu.



https://l.bp.blogspot.com/-Z1tQbhNgzdw/WXIXUxk_nSI/AAAAAAAAAE4E/115yjeTZiVYzqrFqj8FLXqkWaKcFy4pOwCKgBGAs/s640/transfiguration-of-christ-icon.jpg

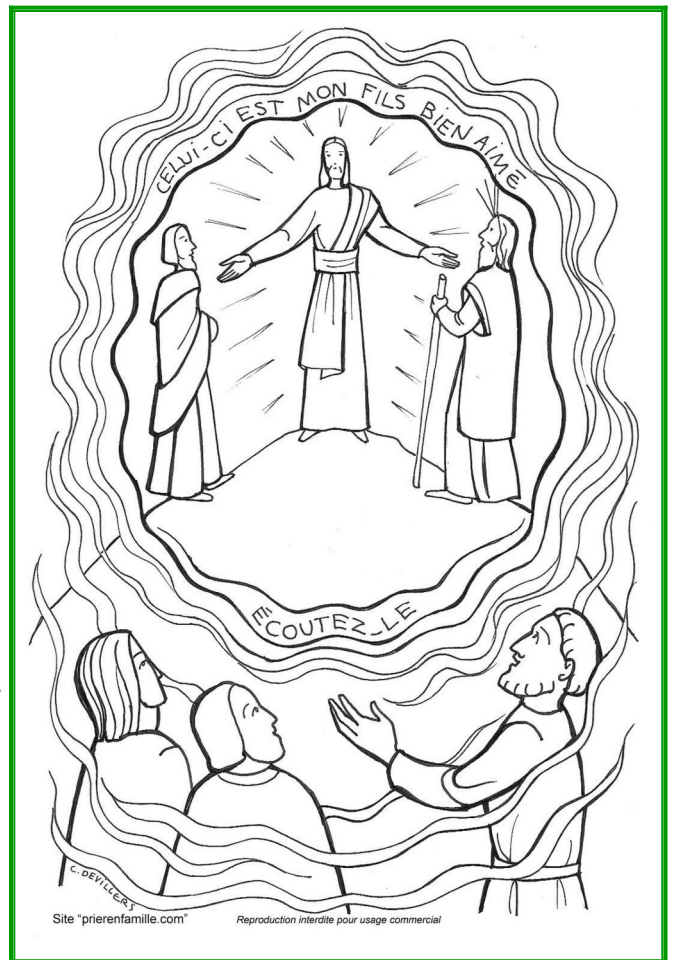
Sacrifice de transfiguration

Lorsque Jésus est transfiguré, Pierre, Jacques et Jean n'assistent à rien de moins qu'à une épiphanie divine. La nuée, symbole de l'Esprit Saint, couvre de son ombre Jésus désigné par la voix du Père comme son Fils bien-aimé (évangile). La blancheur éclatante du vêtement, la présence de Moïse et Élie, la frayeur qui s'empare des apôtres, tout concourt à percevoir en Jésus, non seulement l'homme, mais aussi le vrai Dieu. Sur le chemin qui mène à la passion et à la mort, la transfiguration jette une lumière sur la défiguration que subira Jésus ; elle annonce la gloire de la résurrection.

La transfiguration révèle la filiation et la confiance envers le Père, préfigurées par le sacrifice qu'Abraham est appelé à faire de son fils, son unique, celui qu'il aime (1e lecture). La foi d'Abraham est alors source de bénédiction pour toute sa descendance. Ce qu'Abraham a vécu dans la foi dit l'infinie miséricorde du Père. Dieu donne ce qu'il a de plus cher : son Fils unique et bien-aimé.

Ainsi, l'Esprit Saint, l'Amour est donné à tous les hommes et les illumine dans l'abîme de leurs ténèbres. Jésus entre dans ce désir du Père, ce plus grand amour qui donne sa vie pour ses amis (cf. Jn 15,13). Jésus, qui a prié les psaumes, les accomplit dans le don de sa vie : « Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert. Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! » (psaume).

Paul ne dit pas autre chose. Qui ou quoi peut être contre nous quand nous savons que Dieu n'a pas épargné son propre fils et l'a livré pour nous ? (2e lecture). L'Apôtre a alors cette question, qui comme une clarté de transfiguration éclaire le chemin de notre Carême, le chemin de toute vie : « Comment Dieu pourrait-il, avec le Christ, ne pas nous donner tout ? »



Texte du missel des dimanches